

Afrique de l'Ouest

Mise à jour 4Mi

Couvrant les données recueillies par le 4Mi au Mali et au Niger en octobre.

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre [site web](#) ou s'inscrire [ici](#) à la liste de diffusion.

Vue d'ensemble

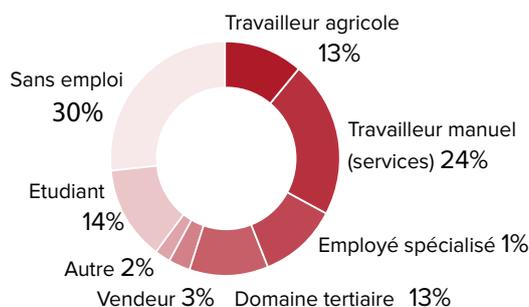
En octobre, le Mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) en Afrique de l'Ouest a mené 267 enquêtes approfondies avec des migrants et réfugiés au Mali et au Niger. Les moniteurs 4Mi ont interrogé 91 personnes au Niger, à Agadez et Niamey, et 176 personnes au Mali, à Mopti, Gao et Tombouctou.

Profils



En octobre, 166 hommes et 101 femmes ont été interrogés, originaires de 19 pays d'Afrique centrale et de l'ouest. L'âge moyen des répondants est de 28 ans. 89% d'entre eux ont reçu une éducation scolaire, dont 30% une éducation de niveau primaire, 20% de niveau secondaire (collège ou lycée) et 17% de niveau universitaire. Les autres ont reçu une éducation religieuse ou ont suivi une formation professionnelle. Dans leur pays d'origine, avant de migrer, 56% des migrants et réfugiés interrogés exerçaient une activité professionnelle, 30% étaient sans emploi et 14% étudiants.

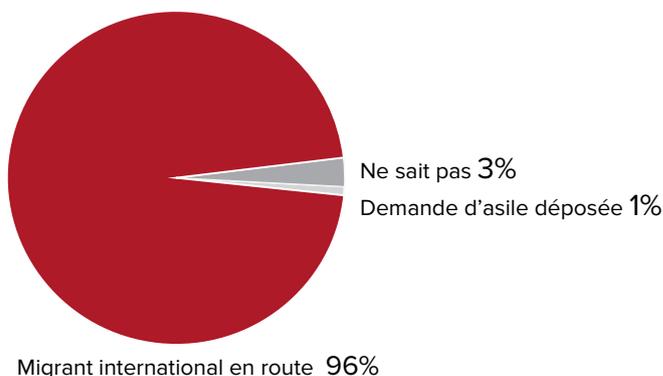
1. Activité dans le pays d'origine



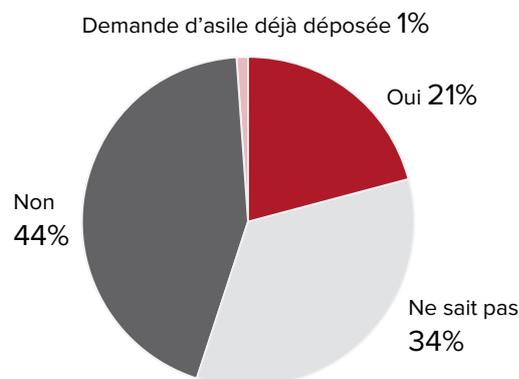
Asile et statut

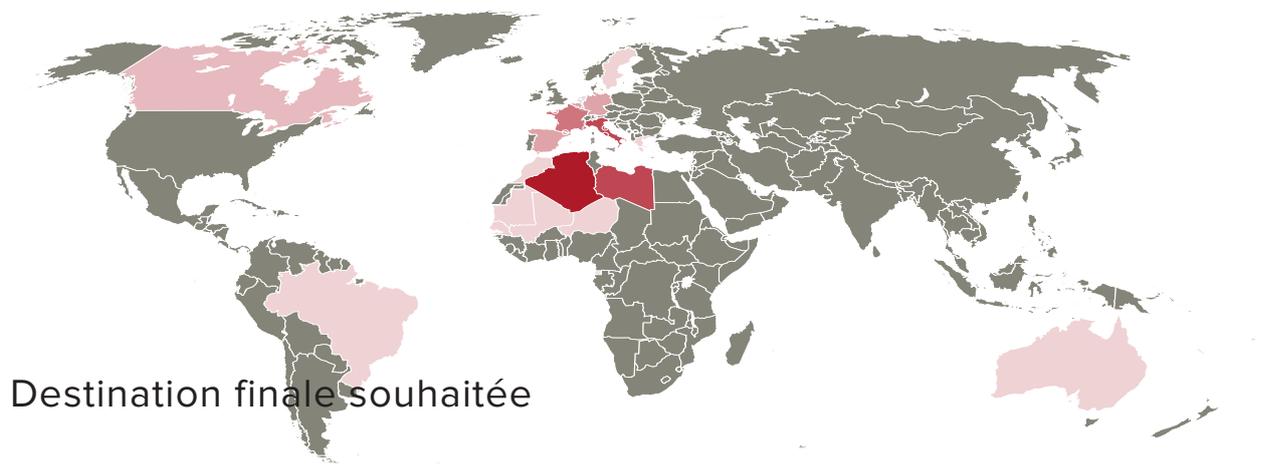
Parmi les répondants, deux ont déposé une demande d'asile au Niger. 21% des migrants et réfugiés interrogés ont indiqué avoir l'intention de déposer une demande d'asile dans leur pays de destination, la plupart en Algérie.

2. Asile et statut



3. Intention de demander l'asile dans le pays de destination





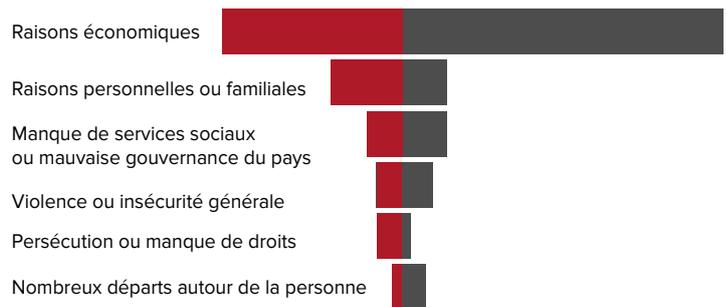
Destination finale souhaitée

La majorité des migrants et réfugiés interrogés ont indiqué que le facteur économique était une des raisons de leur départ. 51 personnes, dont 32 femmes, ont indiqué être parties pour des raisons personnelles ou familiales, dans 12 cas à cause de violences domestiques, dans 9 cas pour fuir un mariage forcé en Côte d'Ivoire, Guinée, Gambie ou au Cameroun et Burkina Faso.

35 migrants et réfugiés ont également indiqué que le manque de services sociaux ou la mauvaise gouvernance du pays les ont incités à partir.

25 répondants ont déclaré avoir migré pour fuir la violence et l'insécurité générale, liée pour 10 répondants à la présence de groupes armés au Nigéria, Mali ou Niger. Enfin, 15 personnes ont indiqué être parties à cause de persécutions, discriminations ou manque de droits, pour des raisons ethniques, religieuses ou politiques.

4. Motivations de départ



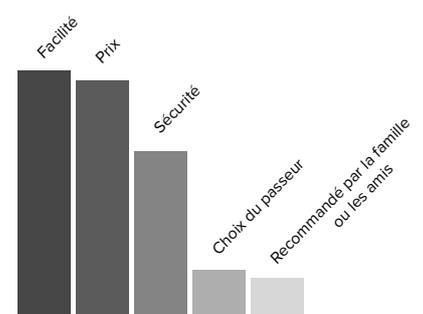
Le voyage

Les migrants et réfugiés interrogés en octobre ont indiqué différents critères concernant le choix de la route : la facilité d'accès (182), le prix (175), la sécurité (123), le choix du passeur (36) ou les recommandations des amis ou de la famille (30).

24% des répondants ont déclaré avoir pris la décision de partir eux-mêmes. Les autres répondants ont indiqué avoir été influencés par différentes personnes : 58% par leur famille (20% par les parents, 19% par les frères et soeurs et 19% par d'autres membres de la famille), 46% par leurs amis, 16% par la diaspora, 6% par leur époux ou épouse et 6% par des passeurs.

Les migrants et réfugiés transitant par le Mali ont déclaré l'Afrique du Nord comme destination finale souhaitée (55%), et en particulier l'Algérie (49%). Les migrants et réfugiés transitant par le Niger ont indiqué l'Europe comme destination finale préférée (47%), notamment l'Italie (30%) et l'Allemagne (9%). 4% des personnes interrogées souhaitent se rendre dans un autre pays de la sous-région et 6% dans d'autres régions du monde.

5. Choix de la route



Protection

En octobre, les migrants et réfugiés interrogés ont rapporté 41 cas d'abus physiques, commis principalement par des forces de sécurité, la police ou l'armée (43%), des passeurs (18%) et d'autres migrants (18%). La plupart de ces abus ont été perpétrés au Niger (16 cas) et au Burkina Faso (14 cas).

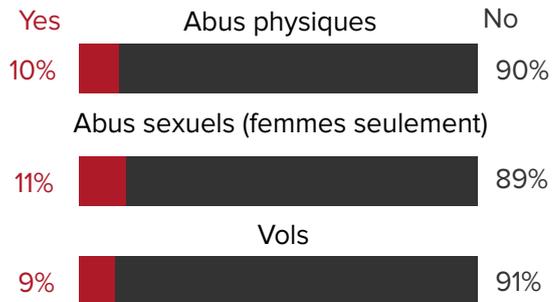
Les femmes interrogées ont rapporté 21 cas d'abus sexuels, commis majoritairement par des forces de sécurité (29%), des passeurs (19%), d'autres migrants (17%), des personnes non identifiées (18%) et des groupes criminels (16%). 5 cas de viols ont été rapportés en octobre, dont 3 au Niger et 1 au Mali.

Les migrants et réfugiés interrogés ont rapporté 30 cas de vols, dont 15 commis à Agadez, Niamey et Zinder au Niger. Ces vols concernent principalement les affaires personnelles (24 cas), de l'argent (13 cas) et des documents d'identité (3 cas).

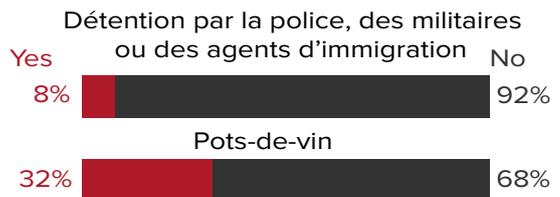
8% des migrants et réfugiés interrogés ont été détenus par la police, des militaires ou agents d'immigration, au Mali (7 cas à Agadez, 6 à Tahoua et 4 à Zinder) et au Mali (3 cas à Sikasso, 2 à Bamako et 1 à Sévaré).

32 % des répondants ont payé des pots-de-vin à des agents d'immigration, en moyenne trois fois au cours de leur voyage pour des montants d'une moyenne de 8 000FCFA (14 USD) par pot de vin. Les villes les plus concernées sont Agadez (46 cas), Niamey (16 cas) et Zinder (22 cas) au Niger, Bamako (19 cas) et Ségou (6 cas) au Mali, Ouagadougou (10 cas) et Kantchari (8 cas) au Burkina Faso.

6. Incidents de protection



7. Détention et pots de vin



Le mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) est une approche innovante de collecte et d'analyse de données le long des principaux corridors migratoires, répondant au besoin d'obtenir de meilleures données sur les questions de protection concernant les demandeurs d'asile, les réfugiés et autres personnes en mouvement. Au Niger et le Mali, le 4Mi cherche à combler les lacunes liées au manque de connaissances sur la nature des mouvements migratoires et les risques en terme de protection des migrants et réfugiés en mouvement depuis et au sein de l'Afrique de l'Ouest.

Le 4Mi est généreusement soutenu au Mali et au Niger par le HCR

